

# Le viol de l'image par le son

Christophe Hohler ouvre sa synagogue au public, aujourd'hui et le week-end prochain. À Hagenthal-le-Bas, il prolonge le rapprochement avec le vidéaste d'art, Robert Cahen, lors d'un concert vidéo expérimental, le samedi 24 mai à 19 h.

Dix ans après s'être installé dans l'ancienne synagogue d'Hagenthal-le-Bas, le plasticien Christophe Hohler se dit que son travail n'a pas vieilli : « j'en suis toujours au même stade ». Entre fatras et ordre, il se laisse balancer dans le vide, élargit le chemin et trace. Même si l'envie de se calmer le prend de temps en temps, il reste boulimique d'expérimentations nouvelles. Il en va de ces notions de mise en danger, d'échange et de partage tellement prégnantes chez le personnage.

## L'image est amenée par le vidéaste d'art, Robert Cahen

Cette année, il fête son dixième anniversaire à la synagogue et profite des ateliers ouverts pour y glisser, le samedi 24 mai à 19 h, un concert vidéo. Une occasion pour l'artiste de revenir sur « une vieille affaire entre l'image et le son » qui le taraude régulièrement. À l'intérieur de cette nouvelle proposition, l'image est amenée par le vidéaste d'art, Robert Cahen. Le son est produit par un trio rompu à l'exercice de l'improvisation : Jean-Claude André à la trompette, Ramiro Aiello aux percussions et Christophe Hohler au piano.

Il y a huit mois, le peintre contac-



Christophe Hohler PHOTO DNA – GHISLAINE MOUGEL

te Robert Cahen. Ce dernier expose au musée de l'art moderne à Strasbourg. « Je lui ai demandé d'utiliser son film intitulé *L'entr'aperçu* en effaçant la bande-son originale. » Son projet : poser une improvisation musicale sur les

images du vidéaste. L'accord est conclu. Conscient d'orchestrer un viol de l'image, Christophe constate : « tu peux tout mettre sur une image sachant que la musique va lui donner un sens sans l'illustrer. » Il évoque plutôt une

confrontation de part et d'autre. Dans cette histoire, le public a sa part de responsabilité : « il fait appel à son environnement culturel quand les images prennent forme dans le mental via le choc émotionnel. »

Dans le décor de la synagogue, le concert vidéo commencera par un bain musical dans l'abstraction la plus totale. Puis la musique s'effacera pour laisser la vidéo tourner : au spectateur de gérer le souvenir de la note et la présence de l'image.

Alors plaire ou déplaire, peu importe à l'artiste-musicien qui assume son rôle en se disant que « si le public a vécu quelque chose, c'est déjà gagné ! »

Samedi, Robert Cahen sera de la partie, pour peut-être expliquer sa démarche et l'effet produit par cet échange forcé entre vidéo et impro. Il a déjà travaillé avec le compositeur et chef d'orchestre Pierre Boulez. « Je ne la lui ferai pas », sait déjà Christophe Hohler. En matière d'expression artistique « je me salis au boulot, lui pas ! Mais nous nous mouillons tous les deux », constate Christophe Hohler déjà excité. ■

GHISLAINE MOUGEL

» Aujourd'hui ainsi que le samedi 24 et le dimanche 25 mai à Hagenthal-le-Bas (rue de la Synagogue) : atelier ouvert de 14 h à 20 h. Concert vidéo en présence du vidéaste Robert Cahen, le samedi 24 mai à 19 h. Entrée libre (stationnement, rue Souprosse).